

Clémence Baron

Antoine Cafaro

# LES ENFANTS DU DIABLE

Une pièce de Clémence Baron

Mise en scène de Partick Zard'  
assisté de Marie Nardon

INSPIRÉ D'UNE  
HISTOIRE VRAIE

**Dossier artistique**

[LIEN VERS TEASER](#)

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE - DURÉE 70 MIN

15/12/2023

Lecture - CAFÉ DE LA GARE  
*41 RUE DU TEMPLE, 75004 PARIS*

17/04/2024

Générale - L'ORIFLAMME  
*3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 83000 AVIGNON*

18/04/2024

Générale de presse - L'ORIFLAMME  
*3-5 RUE PORTAIL MATHERON, 83000 AVIGNON*

02/07 AU 21/07/2024

L'ORIFLAMME  
*Festival Off Avignon 24*

04/07 AU 26/07/2025  
*14h25 - Relâches les mercredis*

L'ORIFLAMME  
*Festival Off Avignon 24*

12/12/2025  
*14h30 et 20h*

LE SCARABÉE  
*154 AV DANIEL ROPS, 73000 CHAMBERY*

24/11/2025 AU 20/01/2026  
*Lundi 19h et mardi 21h*  
21/01/2026 AU 19/03/2026  
*Mardi et mercredi 19h*

STUDIO HEBERTOT  
*PARIS 17e*

06/03/2026  
*20h*

LE NOUVEL ESPACE CULTUREL  
*9 RUE COTTIER, 42270 SAINT PRIEST EN JAREZ*



# LES ENFANTS DU DIABLE

## UNE PIÈCE DE CLÉMENCE BARON



Mirela Baron - 1989

### SYNOPSIS

Bucarest 2009, 20 ans après la chute des Ceaucescu on replonge dans le scandale des orphelinats-mouroirs et de ces enfants qu'on a nommés "Les enfants du diable", à travers l'histoire de Niki et de Veronica, un frère et une soeur, à la fois déchirés par leur passé et unis par ce drame.

Dans ce dialogue percutant, la question est posée : comment peut-on s'affranchir du passé quand l'un a fait le choix de survivre à la maltraitance d'un orphelinat pour sauver sa petite soeur autiste et l'autre a décidé de se sauver pour vivre le déracinement d'une famille adoptée ?

Le temps d'une nuit, à travers le spectre de cette petite soeur disparue, cette fratrie tente de réparer une vie. Mais une nuit, c'est rapide, c'est même cruel à l'égal du temps qui passe, une nuit pour envisager de réparer une vie.

### RÉSUMÉ

Un soir de 2009, à Bucarest. Niki rentre chez lui excédé d'apprendre que sa soeur Véronica, qu'il n'a pas revue depuis vingt ans, fait la Une de tous les journaux, grâce à son succès artistique. À l'inverse, lui vit dans un vieil appartement de Bucarest, coincé entre le spectre de sa petite soeur décédée et la photo accrochée au mur de Ceaucescu, pourtant tombé depuis vingt ans.

Or, c'est cette nuit précisément que Véronica frappe à sa porte, rouvrant ainsi des blessures douloureuses du passé.

On apprend ainsi que cette fratrie fait partie de ceux qu'on a appelés les "Enfants du Diable", ces enfants dits "irrécupérables" et placés dans un orphelinat par la politique arbitraire de Nicolae Ceaucescu.

Le temps d'une nuit, ils nous questionnent sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays et du déracinement des plus "chanceux" qui ont pu être adoptés. En écho, un hommage très actuel aux souffrances de tous les exilés.



## LES ENFANTS DU DIABLE

### NOTE D'INTENTION DE CLÉMENCE BARON

Dans cette pièce, un personnage est à la fois présent et complètement absent, son nom est Miréla. Même s'il n'est incarné ici par aucun comédien, c'est certainement lui qui porte le rôle-titre.

Dans la réalité, Miréla est ma soeur. Non, elle n'est pas morte et je ne vis pas avec son spectre comme Niki, l'un de mes personnages, peut le faire. En tant qu'autrice, je me suis amusée à *triturer* la réalité afin de la protéger d'une histoire au passé douloureux, j'ai inventé une situation, des identités, mais j'en ai retenu l'essentiel... aussi toute ressemblance avec des faits réels, n'est ni pure ni fortuite coïncidence.

La réalité est assez insoutenable de toute façon, elle est en lien avec la grande Histoire, celle de la politique nataliste outrancière d'Elena et Nicolae Ceausescu, dit aussi "le Diable".

Mirela est née en Roumanie. À l'âge de 12 ans, elle a été adoptée par mes parents. Et très vite, par chacun de nous. Elle était l'un de ces enfants arrachés à l'amour, entassés dans des orphelinats où l'inhumain était la norme. L'histoire de Miréla est malheureusement celle de nombreux enfants. Et un été, au bord de la mer, après une énième nuit où ses cauchemars l'avaient fait hurler dans le noir, je lui ai posé la question rituelle :

« Tu as bien dormi, Mirela ? »

Et comme toujours, elle a souri doucement :

« Oui, très bien. Juste un cauchemar... avec des rats. »

Ce matin-là, ma mère lisait un article : un procès venait d'être ouvert contre certains médecins impliqués dans les camps roumains. Mirela est autiste. Elle s'est figée. Elle triturait ses doigts. Puis elle m'a regardée :

« Clémence, toi tu écris bien. raconte mon histoire. Parce que moi je ne sais pas faire. Toi, tu peux. »



*Photo privée - Mirela Baron dans un orphelinat en Roumanie - 1989*

L'après-midi même, je l'ai interviewée.

« Qu'est-ce que vous faisiez pour vous occuper là-bas ? »

Elle m'a répondu :

« Rien. Alors... on se balançait. »

« Pourquoi ? »

« Je sais pas... pour bouger. »

« Pour bouger ? »

« Tant qu'on bouge, ça veut dire qu'on est encore vivant. »

Elle n'a pas pleuré. Moi, si. Beaucoup.

Et elle m'a dit :

« Courage, ma petite sœur. On continue. Je te raconte. »

C'est là que la phrase est née. Celle qui guide toute la pièce :

« Se balancer, c'est rester en mouvement. Rester en mouvement, c'est vivre. »

Cette pièce est donc née d'un devoir de mémoire, à la fois personnel et historique.

Autour de moi, peu de gens connaissent cette part sombre de l'histoire européenne.

Simone Veil disait qu'il faut se souvenir. Toujours. Pour mesurer le mal dont l'humain est capable, et pour s'en préserver. Ce travail de mémoire est un devoir collectif. Voici ma part.

Les enfants du diable, c'est un acte d'amour, de vérité, et d'espérance.

C'est le témoignage d'une vie arrachée à l'oubli.

C'est une main tendue vers l'autre.

C'est un cri doux, mais inébranlable : oui, nous pouvons nous élever. Ensemble.



# LES ENFANTS DU DIABLE

## NOTE D'INTENTION DE PATRICK ZARD'



Quand cet OVNI théâtral est arrivé entre mes mains, je l'ai lu d'une traite, puis j'ai repris mon souffle. J'étais bouleversé, touché, ému par ce que je venais de lire. Quiconque a l'âge d'avoir connu la dictature des Ceausescu en Roumanie se souvient de leur procès bâclé, de leur exécution, et aussi des images terribles de ces enfants des orphelinats découverts par les humanitaires dans les semaines qui ont suivi la chute des dictateurs. Ces enfants, « les enfants du diable », étaient hagards, souvent attachés à leur lit de fer, et ils se « balançaient », comme le dit Clémence dans sa pièce.

J'ai été sensible à la poésie, à la tendresse, mais aussi à la violence qui se dégageait de l'écriture de Clémence Baron, à son urgence. J'ai voulu, dans ces retrouvailles entre un frère et une sœur que tout a séparé pendant 20 ans, aller à l'essentiel, que la mise en scène soit simple et cherche la vérité des êtres, des sentiments, avec un décor réduit à quelques symboles (un châle, un portrait de Ceausescu, un rocking-chair...) et des lumières qui rendent palpables la présence d'une disparue essentielle au récit.



## Metteur en scène PATRICK ZARD'



[zardpat@gmail.com](mailto:zardpat@gmail.com)

---

Après une formation plutôt classique, (cours Florent puis admission à l'ENSATT, rue Blanche), Patrick Zard' bifurque assez vite vers la comédie contemporaine avec ses premiers complices, Charlotte de Turckheim et Jean-Noël Fenwick. Il crée avec eux *Le bonbon magique*, très soutenu par Coluche, et qui sera créé au festival d'Avignon 1977 et se jouera à guichet fermé au Café de la Gare. Après de nombreux spectacles de café-théâtre, il accède au théâtre par la grande porte en 1989 avec *Les palmes de M. Schutz* de Jean-Noël Fenwick, l'incroyable triomphe aux 4 Molière, qui fit ensuite le tour du monde. Il n'a depuis cessé d'enchaîner les comédies, dont celles de Jean-Noël Fenwick bien sûr, *Potins d'enfer* avec Anémone, *Moi mais en mieux* aux côtés de Martin Lamotte, mais également *Les gagnants* d'Alain Krief, *Un vrai bonheur* de Didier Caron, *Panique au Plaza de Ray Cooney*, ou *Délit de fuites* de Jean-Claude Isler, où il fut pendant deux ans le partenaire principal de Roland Giraud.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, Patrick Zard' a également tourné au cinéma dans de très nombreuses comédies de Claude Zidi, Pierre Salvadori, Jean-Pierre Vergne, Jean-Marie Poiré, Valérie Lemercier, Didier Bourdon, Philippe Lioret, Didier Caron, Radu Mihaileanu entre autres... et même avec Woody Allen dans *Magic in the moonlight*.

Également metteur en scène, Patrick Zard' a plusieurs spectacles à son actif : *C'est encore loin la mairie* de Christian Dob au Splendid, *Finissez les melons je vais chercher le rôti*, de Pierre Salvadori au Point-Virgule et en tournée, *Ça peut pas aller mieux* de et avec Jean-Jacques Devaux à Avignon et en tournée. En septembre 2013, il a remonté avec succès, 24 ans plus tard, et comme metteur en scène cette fois *Les palmes de M. Schutz* au théâtre Michel. Après toute une saison à Paris, la pièce est partie en tournée jusqu'au printemps 2015.

Patrick Zard' chante également. En 2017, il joue le rôle de l'horrible Rachin dans l'adaptation théâtrale et chantée de *Les choristes* de Christophe Barratier. Le spectacle se jouera 6 mois aux Folies Bergère, puis fera la tournée des Zéniths de France avant de terminer encore deux mois aux Folies.

Depuis septembre 2021, Patrick Zard' est codirecteur de L'Oriflamme, théâtre qu'il a créé à Avignon avec son complice de toujours Julien Cafaro.



## Autrice et comédienne CLÉMENCE BARON



[c.baron1995@gmail.com](mailto:c.baron1995@gmail.com)

Clémence Baron est une jeune comédienne, metteur en scène et autrice, née en mai 1995 à Chambéry.

Dès l'enfance, Clémence se passionne plus pour le chant, le piano, la peinture et surtout le théâtre que pour les programmes scolaires académiques. A 15 ans, Clémence Baron écrit sa première nouvelle *Invincible* qui sera nominée au Prix « Handi-livre ».

À 16 ans, elle tient le rôle principal féminin dans le moyen métrage *Les Insouciantes* de Louise de Prémonville pour ABELINA production.

En 2014 elle quitte sa Savoie natale pour suivre une formation d'acteur au Cours Florent de Paris, puis à Bruxelles d'où elle sort diplômée en 2019. La formation de l'Ecole LASSAAD à Bruxelles lui apporte une autre palette de jeu.

Entre temps, elle se produit dans un One Woman Show, au Spotlight à Lille en 2017 avec 6 représentations. Puis en août 2019, un second rôle féminin pour le court métrage de Tyssia Ladawa "Riad Noor" à Marrakech.

A 23 ans, Clémence écrit sa première pièce *Accusé.e*, une pièce engagée et politique sur les pratiques de la justice face au viol, éditée aux éditions Petit Théâtre La Vallière. Devant l'accueil qui est réservé à cette pièce, elle fonde en 2020 La Compagnie La Baronnerie qui va mettre en scène ses créations.

Car en effet, en mars 2020, le confinement aurait pu briser l'élan de la jeune fille, mais au contraire : en 3 jours elle écrit *Fallacia*, une comédie digne du style de Feydau selon les critiques et qui retient l'attention de la maison d'édition des Cygnes qui publie cette pièce quelques mois après.

La Pandémie ralentit la Compagnie, mais ne l'arrête pas. Les représentations des pièces se multiplient : Paris, Bruxelles, Lille, Barcelonnette, Mouscron, etc.

Et Clémence écrit de nouveau : *Les canards*, une comédie absurde cette fois... pas encore livrée au public. Mais aussi *Les Enfants du Diable*, un drame basé sur des faits historiques où elle raconte l'enfance de sa soeur adoptive.

À travers ses pièces, Clémence Baron démontre sa capacité d'écrire et de jouer dans des styles diamétralement opposés.

[www.clemencebaron.com](http://www.clemencebaron.com)



[clemence\\_baron](https://www.instagram.com/clemence_baron)



Clémence Baron



COMÉDIEN  
ANTOINE CAFARO



[cafaroantoine@gmail.com](mailto:cafaroantoine@gmail.com)

Enfant, il joue dans *Le bois lacté* mis en scène par Xavier Marchand au Théâtre Antoine Vitez. Bien plus tard il suit des cours au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre où il obtient son Certificat d'Études Théâtrales en 2016, durant ces années, il a la chance de jouer dans *Le travail enchanté* de Christophe Guichet et *Les Collectionneurs* de la Compagnie Hippocampe à l'ECAM. En 2017, il s'essaie à la comédie dans *Simili* de Jeanne Cremer et la même année dans un registre plus dramatique, il jouera dans *Les Justes* de Camus, m.e.s par Julien Laffy. En 2018, il rejoint l'équipe de création d'Affaires courantes de Xavier Valéry Gauthier au théâtre de Belleville.

Et en 2020, il retrouve une nouvelle fois Christophe Guichet pour sa dernière création *Les Amis de Paul* au 100ECS. Il joue également sous la direction de Luciano Travaglino et Franck Chevalley.

En parallèle il cofonde en 2016 la compagnie Les BUVEURS de THÉ avec qui il crée des spectacles en mise en scène collective (*vous y étiez obligé ce ne serait plus ça, Fiasco, Les Absent.e.s, La Mouette*).

Il rejoint également La Troupe des Absurdistes en 2020 pour plusieurs spectacles (*Rhinocéros, Mioussov* et *Les égaré.e.s*).

Par ailleurs, il enseigne au conservatoire du Kremlin-Bicêtre et intervient dans plusieurs écoles d'ingénieurs.

 [antoinecafaro](#)  
 [Antoine Cafaro](#)



# Compagnie LA BARONNERIE



*Photo privée - Mirela Baron - 1989*

---

Attachée de Presse  
Dominique Lhotte

Ace and Co

**06 60 96 84 82**  
**bardelangle@yahoo.fr**

---

Contact tournée  
Marie-France Pernin

**06 80 33 80 23**  
**ledd.baronnerie@gmail.com**

---

Président  
Jean Louis Baron

26 Rue de l'Ermitage  
59700 Marcq En Baroeul

06 76 93 26 65  
compagnie.la.baronnerie@gmail.com

Licence: PLATESV-R-2023-003208

 [www.compagnielabaronnerie.com](http://www.compagnielabaronnerie.com)

 [compagnielabaronnerie](https://www.instagram.com/compagnielabaronnerie)

 [Compagnie La Baronnerie](https://www.facebook.com/Compagnie-La-Baronnerie)